



Lettre des Amis

Bulletin des Quakers en France



Quand cesserons-nous d'assassiner les assassins ?

Avez-vous remarqué que les « terroristes » et les faiseurs de massacres en boîte gay ou autres ne s'en sortent quasiment jamais vivants ?

J'ai tout de même difficulté à croire que « nous » qui serions capables de toucher avec une tonne d'explosifs une pièce de 20 cents à 5.000 kms sans faire le moindre « dégât collatéral » ne sommes point capables, vis à vis d'un homme, d'un assassin, d'un être humain, barricadé seul dans des toilettes de lui balancer du gaz lacrymogène ou autre invention humaine afin de le capturer vivant plutôt que lui ôter la vie.

Une fois l'homme mort, nos « médias » invitent une panoplie d'« experts » en toutes choses dans l'objectif affiché de « comprendre » le parce que du pourquoi. Des grandes théories naissent de ces décortiqueurs de vérité en cravate expliquant la « radicalisation », « les banlieues », « l'homosexualité », les « organisations terroristes », l'« Islam »...

Tout en oubliant que le plus grand expert dans ce cas précis c'est celui qu'on a exécuté sans procès.

Ces criminels, ces « terroristes », ont commis des actes terribles, inhumains, ils ont commis l'horreur. Ce ne sont pourtant pas des chiens rageux à supprimer par principe, par politique décidée d'avance.

Ne serait-ce que par un esprit d'efficacité ! Dans notre abattage systématique de ces auteurs d'atrocités nous les servons *et* nous fuyons ce qui nous fait le plus peur.

Pourquoi les servons-nous ? Connaissant leur

sort plus ou moins garanti, leur pulsion suicidaire est motrice : soit parce que la vie leur est devenue insupportable soit parce que leur intoxication d'eux-mêmes leur a promis quelque chose de mieux après cette vie. La prison est moins héroïque.

Que fuyons-nous ? Lors d'un procès digne d'un homme vivant nous l'entendrions, nous serions bien obligés de l'écouter. Est-il possible que cet assassin, parmi toutes ses fausses pistes, toutes ses mauvaises décisions, émette des vérités, émette des sincérités ? Est-il possible que nous arrivions à avoir de la compassion pour quelqu'un qui a tort ? Est-il possible que nous nous rendions compte que notre « ennemi » est un être humain, né d'une femme, qui a son histoire.

Les experts en col blanc ne sont guère capables de nous faire comprendre quoi que ce soit, seul celui aux mains ensanglantées pourrait le faire. Mais avons-nous envie de comprendre ou préférons-nous demeurer dans la condamnation et la certitude de notre supériorité morale en attendant le prochain attentat ?

Eric Callcut

Table des Matières

Les armes indifférentes	p. 2
Chronique de la vie quaker	p. 3
Le charbonnier n'existe pas	p. 4
Interpellation palestinienne	p. 6
Terrain d'entente	p. 7
Expérience avec la lumière	p. 7
De la subversion des valeurs spirituelles	p. 8
P. P. P.	p. 9
Sam Legg	p. 12
Annonces et nouvelles	p. 13
L'approche par le bas	p. 16

Les armes indifférentes

Commémoration et travail de mémoire sont nécessaires, comme des racines enfoncées profondément en terre, pour que le présent résiste aux vents mauvais et continue de germer. Mais veillons sur les vivants, qui ont besoin qu'on les encourage, qu'on leur porte assistance, qu'on leur donne de l'élan, qu'on leur propose un avenir. Car – eh oui ! – les « assassins » courent toujours. Ceux qui, dans l'organisation de notre société, de notre économie, de notre planète – et en chacun de nous – ne tiennent pas forcément des armes directes létales, mais favorisent l'égoïsme, la convoitise, l'accaparement, la compétition forcenée, le rejet. Ceux qui cultivent l'indifférence ou la résignation mortifères. N'oublions pas que nous marchons sur la terre des vivants.

*Extrait d'un article paru dans « La Croix », le 11/01/16
journaliste photographiée mais non nommée*

* * * * *

« Ce qui fonde la théologie du sabbat, c'est la notion révolutionnaire que l'être humain est digne de considération même lorsqu'il ne travaille pas, ne produit rien ».

Joseph Telushkin

Assemblée de France
114 rue Vaugirard
75006 Paris
assembleedefrance@gmail.com
www.QuakersEnFrance.org
Tél. : 01 45 48 74 23

Centre Quaker International
114 rue Vaugirard
75006 Paris
quaker.paris@aliceadsl.fr
https://centre-quaker-paris.com
Tél. : 01 45 48 74 23

Maison Quaker de Congénies
11 avenue des Quakers
30111 Congénies
centre.quaker.congenies@gmail.com
www.maison-quaker-congenies.org
Tél. : 04 66 71 46 41

* * * * *

« C'est pas parce qu'ils sont nombreux à avoir tort
qu'ils ont raison ! »

Coluche

Chronique de la vie quaker 2010 – 2050

2010 – 2020. Début de croissance ou disparition?

Malgré toutes nos idées de reconstruction (publications, Skype, nouvelles de nos groupes, *Lettre des Amis*, groupe de communication...), il y a un sentiment de manque : manque d'activités, manque d'expérimentation, manque d'aventure, manque de vitalité et par-dessus tout manque de participation. Une récente enquête des Quakers Britanniques qui a porté sur la diversité des croyances, la sécularisation croissante de la société et la baisse du nombre de membres a estimé la disparition de la Société des Amis en 2032. Ici, en France nous sommes dans un état encore plus fragile. Imaginons trois scénarios possibles : le premier envisage la fin en 2020 (scénario 1), un autre avec l'horizon final en 2030 (scénario 2), et le troisième un essor de vitalité et une belle croissance (scénario 3).

Scénario 1. 2016-2020

D'abord, une désintégration rapide . Les principaux éléments dans ce pire scénario sont le manque d'intérêt pour les postes de responsabilité et des activités en commun. Le rythme moderne de nos vies est la principale raison pour cela, mais aussi la croyance dans notre culture moderne que la vie spirituelle de ses membres est simplement une activité de loisir. Dans de nombreux groupes régionaux au Royaume-Uni il est très difficile de trouver des secrétaires, des adjoints, des trésoriers, des membres pour s'occuper des locaux et des finances de l'assemblée. Ceci est notre plus grand défi aussi. L'échec de trouver des remplaçants pour nos officiers actuels pourraient conduire à une fin assez rapide. Passons donc vite au...

Scénario 2. 2016-2030

Une mort lente. Un Ami lors d'une récente Assemblée Annuelle a dit qu'il n'y a pas de problème en France. Il y aura toujours des Amis britanniques et américains qui viennent prendre leur retraite en France. Ils vont nous permettre de survivre, de continuer notre route sans inquiétude en publiant quelques livres et en expérimentant avec de nouveaux lieux pour notre Assemblée Annuelle, à des dates différentes et on va avancer cahin-caha... mais on disparaît vers 2030.

Scénario 3. 2016-2050

En construisant sur le questionnement et les projets de publication de 2010 à 2016, une effervescence a commencé à apparaître. Un sentiment de vitalité était palpable. Un exemple de ceci est ce qui s'est passé dans le groupe de Toulouse. En 2014, ils ont commencé à organiser des retraites dans une abbaye locale, chaque retraite créant des expériences nouvelles. Ainsi la retraite en 2015 a eu un large éventail d'activités, l'examen ignatien, l'étude de Notre Père en araméen, un exercice des sens, des exercices de relaxation, et de respiration profonde . Les yeux fermés nous avons ... écouté de la musique , senti de l'encens, dégusté du miel... on a demandé aux participants d'écrire ou dessiner sur un papier éclairé avec des bougies, comment ils se sentaient. L'année suivante ils ont pris part à des cours de yoga. Ils ont aussi organisé une conférence pour la paix.

A Nantes aussi, les choses ont commencé à bouger. Le groupe qui comprend un groupe d'enfants, se réunissait une fois par mois. Leur nombre a grandi à tel point qu'il leur a fallu chercher une salle pour se réunir. La Lettre des Amis jouait un rôle actif pour toute notre communauté surtout quand les lecteurs ont commencé à répondre aux articles qui les interpellaient.

En 2017, il y a eu un documentaire à la télévision sur les valeurs principales des pays européens et le rôle des Quakers. Les jeunes ont commencé à venir à nos réunions. Un jeune Sympathisant à Paris a présenté des soirées de Tango argentin. D'autres ont augmenté le nombre de participants avec la banderole « Quakers en France » à Eurosatory au début des années vingt. Le Groupe de Paris a déménagé dans des locaux qui offraient un hébergement pour des Amis résidents et pour les visiteurs. Le groupe s'est épanoui !

Quelles sont les raisons pour cette renaissance ? C'est dans le message essentiel des premiers Amis. George Fox en Angleterre et les Inspirés de la Vaunage ont fait la même découverte étonnante : en voyant notre condition ensemble avec amour, nous trouvons la source de la vie et de la force.

Le changement va arriver. Il ne faut pas avoir peur !

Richard Thompson - groupe languedocien

Le charbonnier n'existe pas

(Et si les Quakers se (re)mettaient à faire de la théologie ?... sous-titre de la rédaction)

J'ai assez souvent entendu des paroissiens, plutôt des paroissiennes d'ailleurs, dire à l'étudiante en théologie que je suis : « Moi, je ne fais pas de théologie, je n'y comprends rien, j'ai la foi du charbonnier. » Derrière cette affirmation, n'y a-t-il pas un sentiment d'incapacité ou d'imposture face au travail théologique ? Cela suppose une vision de la théologie qui est à des lieues de celle que je défendrais volontiers. La théologie n'est pas une activité pour intellectuel accrédité.

Faire de la théologie, c'est quoi ? On peut proposer des définitions larges ou étroites mais, pour le cas présent, je me contenterai de donner des exemples de ce que la théologie peut recouvrir. Dans une perspective protestante, l'étude de la Bible a une place de choix dans la réflexion théologique. Certes, il est rarissime qu'un texte biblique ait du sens pour nous immédiatement. Et c'est bien normal ! Quelle autre œuvre antique nous est immédiatement accessible ? Un travail d'interprétation est nécessaire, mais il est à la portée de chaque personne motivée. Le charbonnier et sa foi sont tout à fait capables d'ouvrir une bible et d'essayer de trouver les trésors que les auteurs y ont placés.

Interpréter

Sa bible en main, le charbonnier peut d'abord repenser l'héritage que lui ont laissé les chrétiens qui l'ont précédé. Prenons un exemple concret : que faire de la « vierge » Marie ? Avoir la « foi du charbonnier » reviendrait à accepter l'idée qu'une femme peut concevoir un enfant seule, ou avec l'aide de l'agent magique que serait l'Esprit Saint, parce qu'on a entendu d'autres nous dire qu'ils le croyaient, ou que l'on pense que c'est cela que la Bible « dit ». Invitons alors le charbonnier à interroger cette croyance à la lumière de ce que la vie lui apprend. A-t-il déjà vu une femme tomber enceinte sans qu'un ovule ait rencontré un spermatozoïde ? Lire la Bible en ayant présente à l'esprit notre expérience est crucial, lui faire droit dans notre interprétation est légitime : le monde biblique est mythologique mais pas magique. Invitons maintenant le charbonnier à ouvrir les généalogies de Jésus dans Matthieu et dans Luc, seuls textes du Nouveau Testament qui s'intéressent à la naissance de Jésus. Si l'on veut bien confronter ces généalogies, les incohérences sautent aux yeux. Luc ne donne que des noms d'hommes (ce qui est habituel), Matthieu évoque cinq femmes. Que viennent faire là Tamar, Rahab, Ruth, Bethsabée et Marie ? Les quatre premières sont des personnages de la Bible hébraïque. Tamar se déguise en prostituée et couche avec le père de son mari pour assurer sa descendance (Gn 38). Rahab est une vraie prostituée qui aide les espions de Josué (Jos 2). Ruth, une Moabite, se couche auprès de Boaz après qu'il se soit enivré afin de le convaincre de l'épouser (Rt 3), se montrant ainsi entreprenante. Quant à Bethsabée, Matthieu y fait référence ainsi : « Le roi David, avec la femme d'Urie, engendra Salomon » (Mt 1,6 évoquant 2 S 11). Il y a au moins adultère, peut-être viol si l'on émet l'hypothèse non farfelue qu'une femme convoquée par le roi n'ait guère son mot à dire sur le sort qu'il lui réserve. À la suite de ces femmes, se trouve Marie, enceinte sans être mariée.

On peut croire que si Marie est enceinte par le fait de l'Esprit Saint, cela signifie qu'elle a été inséminée par magie. Même si cette idée me semble absurde, donnons-lui une chance et disons : pourquoi pas ? Mais en quoi cette fécondation magique est-elle une bonne nouvelle pour qui que ce soit ? Elle ne l'est certainement pas pour toutes les femmes qui souffrent de ne pas pouvoir tomber enceintes. Testons une autre lecture. Ces cinq personnages féminins sont condamnables pour une société dans laquelle la pureté sexuelle, pensée par les hommes, fait la respectabilité. Oui mais voilà, c'est grâce à elles que le Christ vient au monde. Et si Marie avait été violée par un soldat romain comme tant d'autres l'ont été en Palestine à cette époque ? (*) Violée, et cependant porteuse du Christ ? Dans ce cas, Matthieu nous annonce, à

ses premiers auditeurs, à vous, à moi, à toutes les femmes qui ont été victimes de la prostitution, des viols qui leur ont été infligés, que le Christ, le divin parmi les hommes, peut venir d'elles. Plus largement, Matthieu affirmerait alors ici que personne ne peut jamais nous réduire à ce qu'il souhaite faire de nous, que le mal subi n'est pas insurmontable, que la vie et le divin se fraient ensemble un chemin, même dans l'horreur. Si ça, ce n'est pas une Bonne Nouvelle adressée à l'être humain...

Se sentir autorisé

Quelles connaissances le charbonnier doit-il mobiliser pour interpréter ce texte ? Il lui faut certes un bagage biblique pour identifier les personnages féminins évoqués par Matthieu mais une simple lecture de la Bible hébraïque suffit pour se familiariser avec ces grandes figures. Il faut aussi que le charbonnier sache que la prostitution, l'adultère, l'initiative féminine dans la séduction ou le viol dégradent les femmes aux yeux de la société palestinienne antique. Nul doute que cette réflexion soit à portée de tout charbonnier, même aujourd'hui, tant les préjugés ont la peau dure. Il faut surtout, et c'est là la réelle difficulté, que le charbonnier se sente autorisé à prendre en compte son expérience et à avoir une interprétation de la Bible qui ait du sens pour lui.

La force de la Bible ne réside pas dans les dogmes qu'elle imposerait à tous mais dans la transformation que sa lecture provoque chez chaque lecteur lorsqu'il s'y risque. Penser notre vie devant Dieu, voilà ce que les textes bibliques nous aident à faire, voilà ce que nous sommes tous autorisés à faire.

Diplômés en théologie ou non, pasteurs ou paroissiens, fins connaisseurs de la Bible ou débutants, tous nous sommes autorisés à nous laisser lire par elle et à entendre la Bonne Nouvelle qu'elle annonce pour nous, ici et maintenant.

Charbonniers, on vous a dit que Marie était enceinte du fait de l'Esprit Saint ? Devant Dieu, demandez-vous quel sens peut avoir cette affirmation et en quoi elle constitue une Bonne Nouvelle pour vous. On vous a dit que Jésus vous sauve ? Devant Dieu, demandez-vous si vous avez besoin d'être sauvé et si oui, de quoi. On vous a dit que Jésus était vrai Dieu et vrai homme ? Devant Dieu, demandez-vous ce que sont le divin et l'humain. On vous a dit d'aimer votre prochain ? Devant Dieu, demandez-vous ce que c'est qu'aimer et qui est votre prochain. On vous a dit que la vie est plus forte que la mort ? Devant Dieu, demandez-vous ce que sont la vie et la mort.

La théologie, c'est aussi cela. Interprétez votre vie. Personne n'est plus à même de le faire que vous. Le langage chrétien fournit des termes, des concepts, qui attendent un interprète qui leur donne vie. Plus le langage est riche, plus le monde dont il rend compte est affiné, subtil, plus il est compréhensible, plus il est supportable, plus il est jouissif. Loin d'être une occupation pour quelques intellos, la théologie est un travail d'interprétation de nos vies devant Dieu. Car, en vérité, tout peut être pensé théologiquement. Nous avons reçu le langage chrétien, avec lui il nous faut faire et nous laisser faire par le travail théologique. Chacun a sa vocation propre, tout le monde n'est pas fait pour être pasteur ou professeur de dogmatique ; on peut avoir un vague intérêt, un goût pour la théologie, ou être totalement obsédé au point d'y consacrer sa vie professionnelle. Mais le « charbonnier » n'est qu'un théologien qui s'ignore. J'ai la conviction que, comme l'écrivait Raphaël Picon (*Tous théologiens*, Paris, Van Dieren, 2001), nous sommes « tous théologiens ».

(*) *L'article de Louis Pernot dans la rubrique « repenser » du numéro de décembre dernier est consacré aux interprétations de la naissance de Jésus telle que racontée dans l'évangile de Matthieu.*

*Abigail Bassac, paru dans « Évangile & Liberté », 1 avril 2016
(reproduit avec l'aimable autorisation de l'auteure et d'É & L)*

Interpellation palestinienne

Le vendredi 4 mars, trois témoins de la situation des chrétiens arabes en Palestine ont été reçus à la Fédération protestante de France.

... Munib Youna, évêque de l'Église évangélique luthérienne en Jordanie et Terre sainte, président de la Fédération luthérienne mondiale, évoquant la situation en Irak et en Syrie, a estimé que celle-ci ne trouverait pas d'issue tant que le conflit israélo-palestinien ne serait pas résolu. Ce qui implique, pour lui, la fin des colonies juives de « l'occupation militaire israélienne » des territoires occupés et la création d'un État palestinien à côté de l'État d'Israël, dans les frontières de 1967. « Nous sommes fatigués que les Églises chrétiennes occidentales ne comprennent pas notre situation, à cause de leur approche paternaliste et néocoloniale. Nous n'avons pas besoin d'être sauvés de nos voisins musulmans. La situation actuelle n'est causée ni par les musulmans ni par l'Islam. De telles affirmations nous font du mal, car elles nous séparent de nos voisins qui subissent la même chose que nous »...

Michel Nseir, laïc orthodoxe, responsable du programme spécial du Conseil œcuménique des Églises (COE) pour le Moyen-Orient, et le père catholique, Jamal Khader, recteur du séminaire patriarcal latin de Beit Jala ont commenté un texte du COE de 2009.

Selon ses auteurs, toute approche qui confond l'Israël biblique avec l'État hébreu moderne est erronée, et toute théologie qui tend à justifier « l'occupation », et donc les souffrances du peuple palestinien, ne peut être authentiquement chrétienne.

... Le père Jamal Khader explique : « Avec Christ, l'élection s'est ouverte au monde entier. Moi aussi, je fais partie du peuple de Dieu, de *l'Israël de Dieu*. Il n'y pas de théologie de la substitution, nous n'avons pas remplacé Israël, mais le peuple de Dieu s'est ouvert à tous ! » Pour le théologien, en dehors de cette compréhension des Écritures, il ne reste qu'une théologie fondamentaliste qui justifie l'injustice et la violation des droits de l'homme, et l'humiliation de tout un peuple (palestinien) « au nom d'un Dieu resté tribal ».

Les trois intervenants ont alors appelé les Églises occidentales à participer au boycott des produits des colonies juives dans les territoires occupés, avant de réciter le Notre Père... en langue arabe...

Extraits d'un article de Marie Lefebvre-Billiez, paru dans « Réforme », le 15/03/16

* * * * *

« Même ceux que l'on déteste peuvent nous ressembler au plus profond de nous. Lorsqu'on le sait, on les voit autrement car c'est comme si on se voyait en eux... »

Melody, 15 ans

(extrait du livre « t'es où ? » d'Agnès Charlemagne)

* * *

« Nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes ».

Ephésiens 4, 14

Terrain d'entente

L'association Tibhirine œuvre à Nantes depuis de nombreuses années pour le dialogue inter-religieux. Leur volonté de travailler pour la paix et la compréhension des peuples m'avait conduit à les contacter pour me joindre à eux. Intéressée par le fait que je sois Quaker, la présidente m'a demandé de faire une présentation ouverte à tous. C'est avec joie que j'ai accepté sans réfléchir. Ce n'est qu'après que j'ai réalisé que ce que je préfère dans le quakerisme, c'est le silence, et puis aussi le fait de me laisser guider par ma foi et les témoignages. Ça a du sens pour moi, mais certainement pas de quoi satisfaire un public de curieux néophytes. Alors, pour tenter de combler mon ignorance, je me suis plongée dans la toile et les livres. Cette recherche s'est révélée passionnante, j'ai découvert au fil de mes lectures des personnages engagés, des actes forts, du courage, du découragement aussi parfois, une créativité sans bornes, une communauté, une sobriété. Cette démarche n'a pas fait de moi une experte, mais une Amie plus éclairée, plus forte de l'histoire de sa communauté aussi.

A la fin de la présentation et des questions (je n'ai pas échappé à la référence aux « quakers oats »), la présidente nous a invités à lire un texte à haute voix, tous ensemble. C'est leur habitude à la fin de chaque rencontre. J'avais envie de partager avec vous cette *Proclamation* :

« Que dans nos diversités, au terme de cette rencontre, nous découvriions un terrain d'entente véritable. Que le partage de nos valeurs diverses nous enrichisse sans que nous renoncions les uns et les autres à nos convictions ou notre foi. Que nous demeurions debout, pour que dès aujourd'hui, avec les veilleurs de paix du monde, nous vivions une rencontre confiante entre nous et avec ceux qui nous entourent. »

Céline Reid – groupe de Nantes

* * * * *

Expérience avec la Lumière – à l'aide de Skype...

Chaque mois, avec le groupe actuel, nous décidons ensemble le jour et l'heure pour le mois suivant. Deux jours avant, j'envoie un petit rappel par courriel. A l'heure convenue j'appelle les participants. Tout le monde met la caméra de son ordinateur en marche pour 2 minutes, le temps de se dire bonjour et de choisir le texte pour cette occasion. On éteint la caméra et le micro et l'un/e de nous lit le texte : six petits paragraphes avec une pause de 5 minutes après chaque lecture. Puis nous prenons 5 - 10 minutes pour essayer d'exprimer individuellement, en silence, notre expérience en écrivant, dessinant ou simplement pour bouger un peu. Ensuite nous avons un temps de partage qui n'est pas obligatoire. On s'écoute et on se dit merci et au revoir.

Tout ce qu'il faut faire, c'est taper www.skype.com/fr/ appuyer sur « Télécharger Skype » et s'enregistrer avec un pseudonyme et un mot de passe. Il ne reste qu' à m'envoyer le pseudonyme à richardthompson1@gmail.com pour recevoir une invitation et ç' est fait! Nous formons ainsi une vraie petite communauté qui partage l'essence de la voie quaker, expérience très enrichissante.

Richard Thompson

De la subversion des valeurs spirituelles

*« Le véritable ascétisme est une discipline individuelle qui aide l'Homme à accomplir sa tâche en lui permettant d'en assumer toutes les responsabilités. Autrement dit, ce n'est qu'en concentrant sa force vitale sur un ou très peu de buts — et ceci en contraste avec l'usage commun qui est pour la dispersion de l'énergie — que l'on parvient à un résultat positif. »
Herbert M. Shelton*

Je trouve que les valeurs éthiques et spirituelles, quakers ou autres, sont fortement subversives pour notre société ultra moderne, au sens où celui qui s'engage sur le chemin de les vivre renverse et contredit les comportements sociaux établis, normaux, faisant consensus.

Tout d'abord, je vois le silence comme un ascétisme de la parole, aussi bien lors du culte que s'il est mis en pratique au quotidien. Pendant le culte, faire silence en soi et ensemble nous accompagne progressivement vers la vérité de notre être, de l'être divin, cela nous nettoie de l'illusion véhiculée par le langage : nous sommes alors prêts à voir, à entendre, à toucher. Le silence, comme expérience temporelle, est un révélateur, au sens où il a besoin de temps pour nous amener à une véritable expérimentation de la réalité, à un élargissement de l'espace étroit du langage. Le silence apaise la psyché et lui ouvre les portes de la vérité. Dans nos relations quotidiennes, le silence interpersonnel, s'il est bien accueilli, entraîne profondeur et sincérité.

Selon moi, la non-violence n'a aucune réalité. C'est plutôt un idéal vers lequel il est essentiel de tendre au jour le jour par un minutieux travail de soi sur soi en scrutant la violence enracinée dans nos actes et dans nos paroles, pour ne jamais blesser les autres et ne jamais nous imposer à eux plus que nécessaire. Un travail d'aperception est nécessaire pour observer chacune de nos pensées afin de les purifier de toute trace de violence : quelles sont nos véritables intentions ? En quoi nos désirs sont-ils porteurs de conflit avec les autres et le monde ?

Simplicité à se vêtir, disparaître physiquement sans se cacher derrière un accoutrement, c'est là faire la paix. Simplicité du langage, pour parler à tout le monde. Simplicité de la diète pour ne pas témoigner d'exigence. Simplicité quantitative des pensées, des paroles et des activités : penser peu mais avec pertinence, parler peu mais au moment adéquat, ne pas disperser son énergie dans une hyperactivité mais se consacrer à une ou deux nobles tâches.

Je crois que le service généreux envers nos pairs vient seulement quand nous savons dépasser notre personne, une fois notre personnalité acquise à travers un long travail de construction. Cette maturation continue quand nous nous dépassons et consacrons notre temps, notre vie, aux autres et à la Nature. Et si nous abandonnions ce temps consacré à soi pour consacrer les autres ? Et si nous abandonnions notre personne au profit du vivant, de la Nature ?

Commencer à appliquer ces valeurs me rend enthousiaste pour vivre un message spirituel de paix sur Terre. C'est là un travail courageux qui ira assurément contre les conventions et qui sera révélateur de notre humanité, de notre égalité devant la vie. En faisant preuve de cette vérité-là, nous ferons tomber les murs de toutes les hiérarchies, pour la Paix !

Damien Harnay

* * * * *

« Moi je crois que je n'ai jamais quitté Dieu
mais Dieu seul peut le dire... »

Sophie, 12 ans

(extrait du livre « t'es où ? » d'Agnès Charlemagne)

Poésies, Prières et Protestations

Le culte

Dans le silence,
Je viens à moi.
Je rejoins le centre,
D'où jaillissent les sources de mon être,
Prenant leur essor,
Comme souffle de vie,
Comme mot de passe,
Comme cri dans le désert,
Comme mélodie de ma flûte.
Mes pensées se libèrent.
Être chez moi m'ouvre à toi,
Me mets à l'écoute
De ton message.
Me rend sensible
A ta détresse,
A ta joie,
A la chaleur de ton regard.
Être avec toi,
T'entendre respirer,
Sentir ta présence,
Me rapproche de toi.
Pour une pensée mûrie en moi,
Tu trouves, o miracle, les mots dicibles.
Ma pensée et la tienne sont une,
Nous voilà unis dans la recherche,
Dans l'esquisse du dessein de la vérité,
Se révélant à chacun de nous,
Sous la forme adéquate de l'un
Ou de l'autre,
Peut-être!
Une tentative, un défi à relever,
Pour chacun de nous,
Ensemble,
Dans le silence
De notre culte.

Maurice de Coulon (traduit de l'allemand)

La Bible

Les arbres partirent oindre un roi et le mettre à leur tête. Ils dirent à l'olivier : Règne sur nous. Mais l'olivier leur répondit : Renoncerais-je à mon huile qui m'assure les hommages des dieux et des hommes pour aller planer sur les arbres ?

Les arbres dirent au figuier : Viens, toi, règne sur nous. Mais le figuier leur répondit : Renoncerais-je à ma douceur et à mon excellent fruit pour aller planter sur les arbres ?

Les arbres dirent à la vigne : Viens, toi, règne sur nous. Mais la vigne leur répondit : Renoncerais-je à mon vin qui réjouit les dieux et les hommes, pour aller planer sur les arbres ?

Alors tous les arbres dirent au buisson d'épines : Viens, toi, règne sur nous. Et le buisson d'épines répondit aux arbres : Si c'est de bonne foi que vous voulez m'oindre pour votre roi, venez, réfugiez-vous sous mon ombrage ; sinon un feu sortira du buisson d'épines et dévorera les cèdres du Liban ! »

Juges 9:8-15

P. P. P. - suite...

Un mur pour pleurer

Je cherche un mur pour pleurer
Je cherche un mur pour pleurer
On ne pleure plus, paraît-il
On avale tout, c'est facile
On ne dit plus rien
Lorsqu'on vous crache dessus
On reste serein, la colère
C'est mal vu
On est poli, poli
On tend son cul, merci merci

Je cherche un mur pour pleurer
Je cherche un mur pour pleurer
On ne s'aime plus, paraît-il
On dit que l'amour est fragile
On est très moderne,
On laisse sa liberté
Mais on fait les poches
Aussitôt le dos tourné

On est copain, copain
On ne se raconte rien, plus rien

Je cherche un mur pour pleurer
Je cherche un mur pour pleurer
On connaît tout par le journal
Mais les mots, ça ne fait pas mal
On est toujours plus ému
Par ce qui est loin
Mais on oublie la détresse
De son voisin

On est bistrot, bistrot
On ne se connaît pas trop, pas trop

Je cherche un mur pour pleurer
Je cherche un mur pour pleurer
On mélange les accidents,
Les princesses et leurs prétendants
On ne dit plus rien
Lorsque des enfants ont faim
Mais on ouvre sa bourse
Pour sauver des chiens
On est toutou, toutou
On a bon cœur, c'est tout, c'est tout

Je cherche un mur pour pleurer
Je cherche un mur pour pleurer
On ne pleure plus, paraît-il
On rigole, c'est plus facile
On n'écoute plus
Les poètes, les errants
On leur dit "Taisez-vous,
Vous n'êtes pas marrants."

On est télé, télé
On est si fatigué de penser

Je cherche un mur pour pleurer
Je cherche un mur pour pleurer
On va à la messe, au caté
Ou bien on bouffe du curé
Mais on chante en chœur
Il est né le divin enfant
On va tous ensemble au muguet
Quand il est blanc

On est païen, païen
Dieu reconnaîtra les siens, c'est bien

Je cherche un mur pour pleurer
Je cherche un mur pour pleurer
On est toujours comme on n'est pas
Un jour c'est triste, un jour ça va
On essaye bien
Mais on n'a jamais le temps
On croit tenir la fleur
Mais on meurt mécontent

On est paumé, paumé
Et si on pouvait s'aimer, s'aimer

Être ensemble pour pleurer
Avoir le temps de pleurer...

Anne Sylvestre

Sam Legg

Tous ceux qui rencontrèrent Sam Legg ont su tout de suite qu'ils étaient en présence d'un homme qui approchait la définition d'un « saint quaker » .

Que ce soit en cherchant à résoudre le problème de la famine d'après guerre en participant à l'expérience Minnesota de jeûne prolongé, que ce soit en aidant les enfants adolescents de ses amis en marchant avec eux autour du Mont Blanc, il s'engageait totalement dans les multiples projets qu'il s'assignait.

Il était frustré par le sentiment qu'étant objecteur de conscience il ne parvenait pas à alléger les souffrances causées par la guerre. Il a donc été amené à faire sur lui-même une expérience de famine pour pouvoir trouver la meilleure façon de nourrir ceux qui avaient été longtemps affamés. C'est à ce moment là que Sam perdit trois doigts en fendant du bois.

Cet accident, comme tout autre problème, ne le ralentit pas : il compléta sa participation dans l'expérience Minnesota, puis alla travailler avec l'organisation quaker américaine AFSC qui fournit de la nourriture à la population allemande près la guerre .

Il quitta l'église Épiscopale, devint Quaker, et en 1946 alors qu'il travaillait à Paris avec l'AFSC, il rencontra au Centre Quaker un ou plutôt une autre sainte, Edna.

Après la guerre, il s'embarqua dans l'éducation, et créa un lycée Quaker à Sandy Springs, Maryland ; il en fut le directeur pendant de nombreuses années. Puis il devint directeur des admissions dans l'état de Morgan. Son talent pour offrir des deux côtés de l'Atlantique son amitié et encourager des jeunes qui se sentaient perdus en aida beaucoup, et fut remarqué.

Comme il ne faisait jamais les choses à moitié, Sam trouva le temps de se porter volontaire avec AFSC pour aller en mission aux États-Unis mais aussi en France, dans sa France bien-aimée où sa connaissance de la langue fut très précieuse.

Il ne manquait jamais une occasion d'exprimer son point de vue sur l'injustice et la guerre, et il fut fréquemment arrêté lors de manifestations pour les droits civils, contre la guerre au Vietnam, et contre les bombardements américains en ex-Yougoslavie.

Même un terrible rhume ne l'empêcha pas, à l'âge de 87ans, de manifester à Washington contre la guerre en Irak.

En 1975, Sam et Edna prirent leur retraite à Gex, (dans le département de l'Ain) et ils devinrent visiteurs pour l'Assemblée de France, voyageant de longues distances pour garder le contact avec des Amis isolés. Tous les ans jusqu'en 2009, il revint en France pour assister à l'Assemblée Annuelle.

Ils devinrent rapidement les piliers du groupe Quaker de Genève. Sam représentait le comité pour la maison et le jardin de la Maison Quaker et on le trouvait fréquemment là, en train de peindre ou un marteau à la main.

Il participait également à des réunions internationales où il représentait QUNO (le bureau Quaker des Nations Unies), et pendant plusieurs années il donna son soutien à l'école d'été, même après son départ pour les États-Unis.

Ce retour aux États-Unis est un autre exemple de son dévouement envers ses proches. Après la mort d'Edna, même s'il avait du mal à se séparer de Genève et de ses alentours qu'il aimait tant, il décida de repartir s'occuper de sa sœur malade à Broadmead, la maison de retraite Quaker à Maryland.

Après la mort de sa sœur, et comme elle n'avait pas d'autres héritiers, il se trouva pour la première fois de sa vie avec les moyens de voyager par plaisir : et il se mit à voyager ! Il alla partout dans le monde, chaperonné par une ou deux jeunes amies, (filles de ses vieux copains), qui prenaient un grand plaisir à s'occuper de lui pendant les voyages.

Il eut des moments moins faciles avec ses deux enfants adoptés ; il n'a jamais caché sa déception de voir son fils choisir une carrière militaire. Sa fille devint une toxicomane en permanence, et seul quelqu'un comme Sam pouvait lui donner sans relâche autant d'amour, de temps et d'effort, dans une situation désespérée.

En résumé :

« Il s'occupait de tout, aimait tout le monde et tout le monde l'aimait », d'après l'Histoire et le projet de biographie de l'Assemblée Annuelle Suisse.

Sam Legg mourut le 2 Octobre 2011 à l'âge de 96 ans

Écrit par Brigit Dommen, traduit par Katherine Humphries

* * * * *

« Messieurs, ce n'est pas la tolérance que je réclame ; c'est la liberté...
La tolérance ! Je demande qu'il soit prescrit à son tour... ce mot injuste,
qui ne nous présente que comme des citoyens de pitié, comme des
coupables auxquels on pardonne... »

Jean-Paul Rabaut Saint-Etienne, 1789

* * *

« Le désert, c'est la nature sans l'homme, telle qu'elle était avant
lui, non défigurée. C'est, par exemple, un océan de dunes qui
ondulent ou se déplacent au gré des vents. C'est la nuit bleue,
piquée d'étoiles. C'est le silence, cette denrée devenue si rare en
notre siècle de vitesse et de bruit. On a parlé de sacrement du
désert, car le désert porte à la contemplation ».

Théodore Monod

* * *

« Nous sommes Christ l'un pour l'autre ».

Martin Luther

Annonces + Nouvelles

Rappel des récents et prochains événements :

13 – 17 juin	« Stop fuelling war », contre Eurosatory	Paris
28 – 31 juillet	Assemblée de France : Assemblée Annuelle	Les Naudières, Nantes
2 octobre (?)	« Journée pour la Paix » Quakers Toulouse	Toulouse
11 – 13 nov	Quakers Toulouse : retraite week-end	L'Abbaye de Ste Marie-du-Désert, Levignac

* * * * *

Petals and Bullets

Dorothy Morris, New Zealand Nurse in the Spanish Civil War

De nombreux comptes rendus évoquent à présent des camps de réfugiés en France avant et pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il y en a peu en langue française concernant les réfugiés espagnols, qui étaient pourtant très nombreux. Les lecteurs francophones qui ne connaissent pas l'anglais sont encore tributaires pour l'instant, de textes écrits par des auteurs anglophones. Et heureusement que ces textes existent ! Tel est le cas du livre de Mark Derby basé sur la correspondance de Dorothy Morris, infirmière en Nouvelle Zélande, partie en Espagne en 1938 sous l'égide de l' *American Friends Service Committee* (AFSC). Lorsque les forces de Franco ont envahi l'Espagne, Dorothy est partie en France. Puis pendant la Deuxième Guerre mondiale elle travaillait dans un hôpital militaire de Londres, et de là put circuler dans l'est de l'Europe.

Travaillant avec les Quakers, elle a pu percevoir des aspects de la « guerre civile » espagnole que bien des Espagnols n'avaient pas compris, et que des Français n'avaient pas perçus non plus, sauf ceux qui aidaient les réfugiés des camps comme ceux de Gurs et de Rivesaltes.

Mark Derby évoque, entre autres, La Coûme, fondée par des Quakers allemands anti-nazis, qui a servi de refuge à nombre de réfugiés allemands en Espagne.

Mark Derby a fait un travail remarquable et innovant. Ce livre mériterait d'être traduit en français.

« *Petals and Bullets* » de Mark Derby, sous l'égide du *Canada Blanch Centre for Contemporary Spanish Studies*, ISBN 978-1-84519-684-4

Jeanne-Henriette Louis

* * * * *

« Je tiens le clown pour l'un des plus grands bienfaiteurs de l'humanité ; l'homme qui nous fait rire pour nous instruire mérite mieux que le Panthéon ».

Charles Wagner

Assemblées et Contacts Quakers en France

Vous êtes à la recherche d'une Assemblée ou d'un groupe Quaker ?
Il y a des Assemblées de recueillement régulières dans diverses régions de France :
le mieux est de prendre contact avec un lieu ou une personne dans la liste qui suit.

Centre Quaker International (CQI)
114 rue Vaugirard
75006 Paris

quaker.paris@aliceadsl.fr
<https://centre-quaker-paris.com>

Tél. : 01 45 48 74 23

*Assemblée à 11h, tous les dimanches.
Entrée au 114 bis. Veuillez téléphoner
avant pour connaître le code du portail.*

Maison Quaker de Congénies
11 avenue des Quakers
30111 Congénies

www.maison-quaker-congenies.org
centre.quaker.congenies@gmail.com

Tél. : 04 66 77 32 92

*Assemblée à 11h tous les 2e sam. du mois et
tous les dimanches, sauf celui suivant le 2e
samedi du mois.*

Alsace et Lorraine : Suzanne Eade Roberts 42 rue Jean-Clément 88000 Chantaine suzanneeade@yahoo.co.uk Tél. : 03 54 55 72 68

Aquitaine : Christian Oustry chnade.oustry3@gmail.com Tél. 06 08 98 22 56

Auvergne : Elisabeth Alarçon 18 rue Claude-Duret 03000 Moulin alarcon.elisabeth@orange.fr Tél. : 06 37 29 39 73

Bourgogne : Suzy McAlpine et sa famille Le Vernay 71250 Château bellis.eric@gmail.com Tél. : 03 85 59 05 14

Bretagne : Joy Liengaard et Maarten Bronkhorst 44460 Saint-Nicolas-de-Redon joyliengaard@gmail.com Tél. : 02 99 72 16 92

Franche-Comté : Yvette Roux 36 rue Émile-Picard 25000 Besançon

Limousin : Jo Scott jo-scott@orange.fr Tél. (fixe) : 09 50 93 86 88 Tél. (portable) : 06 04 46 83 51

Midi-Pyrénées (Toulouse) : Kim Chevalier toulousequakers@gmail.com Tél : 05 61 96 79 55

Midi-Pyrénées (Lot) : Karina Knight-Spencer Le Bourg 46154 Anglar-Juillac karina.knight-spencer@wanadoo.fr Tél. : 05 65 21 53 65

Midi-Pyrénées (Tarn-et-Garonne) : Cynthia Cobban 82190 Brassac ewenandcynthia@gmail.com Tél. : 05 63 94 18 52

Nord-Pas de Calais : Maurice Vandeweghe 10 rue Louis Burnod 59140 Dunkerque maurice.vandeweghe@orange.fr Tél. : 03 61 44 29 35

Basse-Normandie (Calvados) : Orit et Éric Callcut 4, rue des Lilas 14780 Lion-sur-Mer eric.callcut@gmail.com Tél. : 02 31 97 33 93

Basse-Normandie (Manche) : Kay Cotton et Sylvia Miles Le Moulin 50410 Villebaudon Moulin50410@hotmail.com Tél : 02 33 59 21 81

Haute-Normandie : Rosemary Vergnaud 10 rue des Iles La Vallée 27320 Courde-Manche Tél.:02 37 48 14 59

Pays de la Loire : Céline Reid, 3 rue de la Cadoire, 44400 Rezé celine.reid@wanadoo.fr Tél. : 06 43 60 05 64

Provence-Alpes-Côte d'Azur : Robert Bordin 83300 Draguignan robert.bordin@wanadoo.fr Tél. : 04 94 47 00 44

Luxembourg : Dieter Hartwich 44 rue Andéthana L-6970 Oberanven hartwich@pt.lu Tél. : 340421 • Fax : 349366

Madagascar : David et Lucie Andriamparison Antananarivo Tél. : (261) 22 213 64

* * * * *

Abonnement, réabonnement ou don à la Lettre des Amis

L'abonnement annuel **sur papier** est dû à partir de janvier, pour l'année civile en cours.

Pour la France, il est de 15 € (normal) ou 20 € (soutien) à partir de 2014.

Pour les autres pays, il est de 20 € ou équivalent, et pour les États-Unis de \$25.

L'envoi PDF est gratuit. Il peut être demandé auprès de eric.callcut@gmail.com

Notez aussi que la Lettre des Amis est disponible sur le site www.quakersenfrance.org.

Vos contributions de soutien ou pour la Lettre des Amis peuvent être adressées au CQI :

en euros :

La Banque Postale

Centre financier de Paris

Établissement : 20041 ; guichet : 00001 ;

n° de compte : 0145317J020 ; clé RIB : 10

IBAN : FR66 2004 1000 0101 4531 7J02 010

BIC : PSSTFRPPPAR

ou en livres sterling :

Triodos Bank

Deanery Road

Bristol, Avon BS1 5AS

Angleterre

Code banque : 16-58-10

N° de compte : 03274400 (compte eco- business)

Responsable du n° 129 : Éric Callcut, 4 rue des Lilas, 14780 Lion sur Mer. Mél. : eric.callcut@gmail.com.

Dates limites pour les articles pour le prochain numéro en bon français, correctement ponctués : 05/09/2016 (numérisés).

Impression : Montparnasse Expression, 116 rue Vaugirard, 75006 Paris. Tél. : 01 42 22 48 49.

Cotisations, dons et offrandes à l'Assemblée de France

Cotisations annuelles

L'Assemblée de France, qui n'est pas du tout subventionnée, a besoin chaque année pour subsister de la cotisation de ses membres et sympathisants, dont le montant est à fixer par chacun en fonction de ses possibilités. Un reçu fiscal est envoyé pour l'année en question au début de l'année suivante. Ce reçu, envoyé aux services fiscaux avec votre déclaration d'impôt, ouvre droit à une déduction de 66 % du montant en question.

Vous pouvez envoyer un chèque, à l'ordre de la « Société religieuse des Amis », à Sylviane Mercier, trésorière de l'Assemblée de France, au 8 rue Jules Verne, 24100 Bergerac.
Mél : quakermcier@orange.fr.
Tél. : 05 53 23 38 58

Amis Quakers de Congénies

Afin d'aider à rembourser le prêt privé sans intérêt accepté par la Société religieuse des Amis- Assemblée de France pour l'achat de la Maison Quaker de Congénies et les gros travaux afférents à cette bâtisse, vous pouvez adresser un chèque à l'ordre des « Amis Quaker de Congénies », à Sylviane Mercier, trésorière de l'Assemblée de France (coordonnées paragraphe de gauche). Pour tout virement en euros ou en livres, veuillez également vous référer à Sylviane.

Centre Quaker International (CQI)

Il est demandé une cotisation annuelle à partir de 10€ à ceux qui souhaitent devenir ou rester membre du CQI. Si vous souhaitez un reçu fiscal, adressez vos chèques à Sylviane Mercier à l'ordre de la "Société religieuse des Amis" en précisant que vous voulez que votre don soit affecté au CQI.

* * * * *

« Entendez-vous le chant des baleines qui se relaient sur 7000 kilomètres d'une mer à l'autre ? »

Ces vers de Jan Hammarlund me touchent profondément. Ils évoquent des choses qui se passent en profondeur sur de longues distances sans intervention humaine, et qui dépassent quelque peu notre entendement. On pourrait d'ailleurs l'entendre sur le plan symbolique. Mais cela concerne aussi les baleines elles-mêmes. J'ai lu récemment dans un article que le son des hommes angoisse les baleines. Et les baleines sont en voie de disparition à cause de nous. Cela signifie qu'à l'avenir nous pourrions entendre ou ne plus entendre le chant des baleines. A nous de choisir.

Ingmar, Ami suédois

*Lors du week-end à Congénies sur une économie porteuse de paix du 16 au 18 octobre 2015.
Relayé par Kirsten Backman, traduit de l'anglais en français par J.H. Louis*

* * * * *

« Chacun peut remarquer et sentir lui-même quand il accomplit ce qui est bien et ce qui ne l'est pas : car si son cœur a confiance qu'il plaît à Dieu, l'œuvre est bonne, quand bien même elle serait aussi petite que de ramasser un fétu de paille ».

Martin Luther

L'approche par le bas

En la personne de Jésus, nous avons un exemple presque extrême de Dieu prenant parti. Cela commence par Quelqu'un qui se vide lui-même de toute divinité (voir Philippiens 2 : 6-7), arrive comme un bébé sans-abri dans une famille pauvre, avant de devenir un réfugié en pays étranger, puis un charpentier anonyme dans son propre pays colonisé et occupé par une puissance impériale, et de finir comme un « criminel », accusé et torturé par les chefs des deux systèmes de pouvoir, le Temple et l'Empire, abandonné par la plupart des membres de son entourage immédiat, soumis à la peine de mort selon un rituel public très humiliant et insolite, et finalement enterré à la hâte dans une tombe sans inscription. Si Dieu a en quelque manière programmé ce scénario, Il a sûrement voulu que le message soit subversif, clair et incontournable.

Pourtant nous avons largement fait de Jésus une icône de sacristie devant laquelle une autorité ecclésiastique ou un fonctionnaire de la censure pouvait passer sans même rougir.

Ilia Delio, une théologienne et savante franciscaine, (*L'humilité de Dieu, une perspective franciscaine*. Éditions franciscaines, 2011) nous met au défi de prendre franchement au sérieux le scandale et le mouvement vers le bas que représente l'Incarnation, et de laisser celle-ci réorganiser nos priorités.

Il y a une dimension incarnationnelle évidente aujourd'hui dans notre culture mondialisée. Le « problème » des migrants, des bénéficiaires de l'aide sociale, des personnes incarcérées, des malades mentaux, des handicapés, et de tous ceux qui sont marginalisés par la société dominante, c'est un problème de l'Incarnation.

Lorsque nous rejetons notre lien de parenté avec les pauvres, les faibles, les gens simples et ceux qui nous déplaisent, nous définissons ce qu'est la famille de la Création en passant par-dessus et contre Dieu. À la place de Dieu, nous décidons qui est digne de notre attention et qui peut être rejeté. À cause de nos peurs profondes, nous consacrons du temps, de l'attention et de l'argent à préserver les limites de notre vie privée et à accroître nos connaissances et notre puissance. Nous nous fermons hermétiquement à l'« autre » indésirable, l'étranger, et, ce faisant, nous nous fermons à Dieu. En rejetant Dieu en notre prochain, nous rejetons l'amour qui peut nous guérir. Jusqu'à ce que nous en venions à accepter la réalité créée, avec toutes ses limites et ses douleurs, comme étant la présence vivante de Dieu, le christianisme n'a rien à offrir au monde. Ce ne sont plus que des petites phrases faites de promesses en l'air. Quand nous perdons le sens de la priorité de l'amour que Dieu porte à l'humanité faible, fragile, nous perdons le Christ, le fondement sur lequel nous prenons appui en tant que chrétiens.

La Compassion *continue* l'Incarnation en permettant à la Parole de Dieu de prendre racine en nous, d'être incarnée en nous. L'Incarnation n'est pas terminée ; elle n'est pas encore achevée car c'est en nous qu'elle doit trouver son achèvement.

Richard Rohr, ofm

Texte mis en ligne en anglais à la date du mercredi 23 mars 2016

<https://cac.org/gods-most-distressing-disguise-2016-03-23/>

Traduit par Jean-Louis Triaud